

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 10 (1872)
Heft: 30

Artikel: [Nouvelles diverses]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-181918>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Tout citoyen a le droit de participer à l'élection de son pasteur ; mais après cela il laisse le synode, les différents comités et le pasteur se tirer d'affaire comme ils entendent. Il va à l'église, il écoute ou s'endort ; en tout cas, il s'y tient tranquille et cela suffit. Quant aux missions, aux protestants disséminés, aux œuvres chrétiennes de toute nature, il les connaît à peine de nom, et elles se réduisent pour lui à une collecte annuelle pour les pauvres de sa paroisse. Comme on ne lui demande aucun sacrifice d'argent ni de temps pour satisfaire ses propres besoins religieux et moins encore ceux d'autrui, il se garde bien de donner plus qu'on ne lui demande.

Il n'est guère probable que la petite église d'Elm serve jamais au culte catholique ; le Sernflthal est à l'abri de ce danger ; mais tôt ou tard la marée montante de la vie moderne atteindra les pelouses de la rustique vallée ; fabriques et hôtels s'y construiront, l'isolement cessera, la lutte du mal et du bien éclatera sous les mêmes formes qu'à la plaine, et les mœurs simples de cette contrée ne deviendront plus qu'une fiction. (Chrét. évangélique.)

Ce que c'est qu'un milliard.

La France a habitué le monde à lui voir faire des choses si étonnantes, que, malgré ses défaites, ses malheurs et ses désastres, il ne peut détacher d'elle ses regards.

En ce moment, l'univers entier s'occupe de la France et de son fameux emprunt de *trois milliards*.

Quant aux Français, qui ne s'étonnent de rien, de leur côté, il semble pour eux que ce soit chose tout à fait ordinaire que leur patrie verse cette somme fabuleuse dans la caisse de l'Allemagne, et ils ne se doutent peut-être pas que la France donne en ce moment à tous les peuples le plus grand spectacle qui se puisse voir.

Cette tranquillité d'esprit, cette absence de tout étonnement viennent peut-être aussi de l'ignorance où l'on est de ce que représentent matériellement trois milliards.

A propos de cette somme fabuleuse, un statisticien a trouvé les chiffres suivants :

En plaçant des sous les uns au bout des autres en assez grande quantité pour faire trois milliards, on obtiendrait une longueur de 1,500,000 kilomètres, ou 375,000 lieues.

En pièces de 1 fr., elle serait de 69,000 kilomètres ou 22,000 lieues ; en pièces de 5 francs en argent, de 22,000 kil., ou 5,550 lieues ; enfin, en pièces de 20 francs, de 3,150 kilomètres, ou 788 lieues.

La terre ayant 40,000 kilomètres de circonférence, l'on voit que l'on pourrait faire entourer plus de 37 fois la terre avec des sous posés bout à bout.

En donnant un sou par seconde, on mettrait 1,902 ans, 214 jours, 10 heures et 4 minutes pour payer la somme de trois milliards.

Avec des pièces de 1 fr., on mettrait 95 ans, 47 jours, 5 heures, 2 minutes.

Avec des pièces de 20 fr., 4 ans, 276 jours, 2 heures, 4 minutes.

Voilà ce que c'est que la valeur matérielle de trois milliards.

On lit dans un journal de Paris, à propos de la grande revue du 28 juillet :

Cette grande fête militaire promet d'être superbe. Outre les cent mille hommes de l'armée de Paris, il y aura encore des contingents de nos corps des départements, lesquels ne seraient avertis que fort peu de temps avant la revue, brusquement même, afin de montrer qu'ils sont toujours prêts à s'ébranler au premier commandement du ministre.

Ah ! c'est qu'on ne plaisante pas avec la discipline maintenant ; le gouvernement veut nous doter d'une véritable armée, et, d'après la *Patrie*, qui n'est pas en ce moment un journal courtisan, il réussirait dans cette patriotique entreprise.

Rendons à César ce qui appartient à César, dit cette feuille, et à M. de Cissey ce qui appartient à M. le ministre de la guerre : la justice qui lui est due pour une véritable réorganisation de l'armée au moral comme au physique.

Il serait difficile, en effet, de voir comme autrefois MM. les officiers de toutes armes passer au café des journées entières et dans la plus complet désœuvrement.

La vie des camps a changé tout cela ; et aujourd'hui, ce ne sont plus que manœuvres, exercices, promenades, revues, surprises à toute heure par MM. les officiers supérieurs, qui arrivent au camp au moment où on les attend le moins, et devant lesquels il faut se lever même pour parader immédiatement, ainsi qu'il a été fait l'autre jour, par exemple, vers trois heures du matin, à Rocquencourt, devant le maréchal de Mac-Mahon, un officier qui ne dort guère que d'un œil, à ce qu'il paraît, et auquel l'âge n'a rien enlevé de son activité juvénile.

BOUTADES.

Dieu fit la femme et nous la dame. Si Eve revenait au monde, elle ferait peur ; on trouverait sa taille épaisse, ses pieds grands, ses yeux bêtes. Il n'y aurait pas le moindre serpent pour la séduire : on ne lui offrirait pas des pommes, on les lui jetterait.

Ce n'est pas la fortune qui vient en dormant, c'est le terme !

L'amour est comme l'opéra : on s'y ennuie, mais on y retourne.

Jusqu'à quarante ans, une femme fait sa taille pour ses robes ; passé quarante ans, elle fait ses robes pour sa taille